MESSAGER DE LA







GASTON JOLIN

BONNE NOUVELLE



ÉDITIONS IMPACT
230, Lupien
Trois-Rivières (Québec)
G8T 6W4
Canada

Messager de la Bonne Nouvelle

© 2012 Gaston Jolin

Édité par : Publications Chrétiennes
230, Lupien
Trois-Rivières (Québec) G8T 6W4
Canada

Tous droits réservés

Dépôt légal - 3e trimestre 2012

ISBN 978-2-89082-142-2

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Québec

Imprimé au Canada

À mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

À ceux et celles qui m'ont encouragé
à mettre par écrit les plans de notre Grand Dieu,
dans le ministère qu'Il nous a confié.

À Lui toute la gloire !

PRÉFACES

Selon l'apôtre Paul, la Bonne Nouvelle, c'est une «*puissance*», un pouvoir surnaturel qui peut transformer complètement une vie. À travers les pages de ce livre, vous allez découvrir une histoire passionnante, le récit captivant de dizaines de personnes dont la vie fut miraculeusement changée à tout jamais. Entre autres, celle d'un jeune gamin de 10 ans, touché au plus profond de son être par la puissance de l'Évangile, et qui va devenir un infatigable et intrépide messager de la Bonne Nouvelle : dans les chantiers de bûcherons, sur les ondes de la radio et de la télévision, et même d'Internet.

Probablement que cette page inconnue de notre petite histoire aurait été définitivement ignorée, n'eut été la sagacité de Gaston Jolin. Il a consacré plusieurs mois à remonter dans le passé afin de mettre sur papier le souvenir de ces moments excitants. On m'a demandé d'écrire une préface au livre de mon ami Gaston. Pour moi, c'est un honneur, parce que pour moi, Gaston Jolin est une personne honorable. J'ai le privilège d'être associé à Gaston dans le ministère télévisé de *L'Heure de la Bonne Nouvelle* depuis presque 30 ans. Et ces années m'ont permis de connaître un individu plutôt unique. Quand je pense à Gaston, il y a trois mots qui me viennent instinctivement : les mots *cœur*, *confiance* et *courage*.

Avant tout, Gaston est un homme de cœur. Un vrai de vrai. Il est dans la vie ce qu'il est à la télévision. La même flamme l'anime, il ne joue pas un jeu ; sa simplicité et sa sincérité se discernent de loin. Il s'intéresse aux gens et veut toujours le meilleur pour eux. La

flamme que le Seigneur a allumée dans son jeune cœur de 10 ans a toujours été alimentée, et est toujours aussi vivace après toutes ces années. Il est un modèle de persévérance pour tous les croyants. On n'a pas à le côtoyer très longtemps pour se rendre compte que le Seigneur Jésus-Christ est la passion de sa vie.

Gaston est aussi un homme de foi, un individu qui est persuadé que Dieu l'aime ; et parce qu'il se sait si aimé de son Dieu, il sait que Dieu va lui faire du bien. Je me rappelle très bien cette période trouble pour le ministère de *L'Heure de la Bonne Nouvelle*, que furent les premières années de la décennie 1990. Nous étions réunis autour d'une grande table et la majorité des membres de l'équipe étaient plutôt déprimés. La situation financière était catastrophique et l'horizon économique ne laissait rien apparaître de très réjouissant. Et c'est Gaston qui remontait le moral des troupes en nous démontrant une telle confiance dans les bénédictions d'en haut, que finalement, on est tous repartis gonflés à bloc, sauf un ! Il avait réussi, encore une fois, à nous injecter cette adrénaline spirituelle qui ne lui a jamais fait défaut.

Enfin, je dirais que Gaston est l'un des hommes les plus courageux que j'ai connus. J'ai toujours cru que c'était le sang de pionnier de ses ancêtres coulant dans ses veines qui le rendait si intrépide. Il aime les défis, et pour l'honneur de son Dieu, les Goliath de ce monde trouveront en lui leur David. Il suffit d'avoir roulé avec lui sur les routes du Québec et de l'Ontario pour réaliser qu'il n'a pas froid aux yeux !

En terminant, j'aimerais dire que c'est pour moi une grande bénédiction que le Seigneur ait permis à ce Moïse qu'est Gaston de faire de moi son Josué !

Découvrez donc la vie de cet homme simple et vrai, le messager de la Bonne Nouvelle, mon ami Gaston Jolin.

Jean-Pierre Cloutier

J'éprouve une immense gratitude envers l'auteur de ce livre, lequel présente un modèle de foi, de courage, de persévérance et de détermination. Les écrits de Gaston témoignent de sa riche expérience de vie.

Il sait apprécier le privilège, les responsabilités et la joie suprême de servir Christ. La vie d'un serviteur de Dieu connaît certes des hauts et des bas, mais l'auteur réussit à passer par-dessus les difficultés et à saisir les récompenses.

Ce livre met à jour plusieurs sujets, nous incitant à vouloir poursuivre la lecture. Il nous révèle des secrets qui attisent notre curiosité. Je suis persuadée que cet ouvrage s'avérera une source d'encouragement et de bénédiction pour ceux et celles qui le liront. Il porte à glorifier notre Seigneur, à lui donner toute la gloire qui lui revient.

Aux passages du récit où mon nom apparaît dans cet ouvrage, vous comprendrez qu'ils m'ont rappelé des moments heureux ainsi que des moments de tristesse ; toutefois, ils m'ont aussi rappelé la Souveraineté d'un Grand Dieu qui est fidèle et bon, et très digne de confiance. Il fait toutes choses bien en Son temps.

Angéline Lemay Jolin

L'Éternel regarde du haut des cieux, Il voit tous les fils de l'homme ; du lieu de sa demeure il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme leur cœur à tous, qui est attentif à toutes leurs actions. (Psaume 33.13-15)

L'Éternel s'est penché sur un petit village de colons en Abitibi vers la fin des années 1930… Il a sauvé Gaston et Margot ainsi que plusieurs membres de leurs familles. Il est important, je crois, d'écrire l'histoire du passé. Dieu nous a visités dans le temps et l'espace, et nous ne devons pas passer sous silence ses interventions.

Ce fut pour moi une source de plaisir de parcourir les pages de cette histoire ! J'ai fait la connaissance de Gaston et Margot en 1966, je crois, environ six mois après mon arrivée au Québec, lors de cette conférence à Québec… une question d'heures avant l'accident qui a réclamé la vie de Jacques et du petit David. Quel événement marquant ! Mais j'ai fait meilleure connaissance avec Gaston et Margot en 1967, alors que j'ai pu les accompagner dans un voyage à Moncton, au Nouveau-Brunswick, pour la conférence de Pâques. *L'Heure de la Bonne Nouvelle* était en ondes à la télévision depuis 1964. J'étais loin de savoir que le Seigneur allait un jour m'appeler à faire partie de l'équipe ! C'est ce qu'il a fait en 1975.

Gaston et Margot m'ont accueillie et m'ont beaucoup aidée. Ils sont d'une hospitalité hors pair ! Je leur dois de m'avoir « québéci-sée » car, semble-t-il, il y avait encore du travail à faire de ce côté-là ! J'ai passé huit bonnes années parmi mes amis abitibiens, années durant lesquelles j'ai beaucoup appris.

Je disais que Dieu s'est penché sur le village de Rollet. Il l'a fait afin de déposer dans le cœur de Gaston un fardeau pour l'évangélisation… et depuis lors, il se penche sur le Québec entier ;

eh oui, sur toute la francophonie, par le biais de l'Internet, pour sauver des âmes ! Quand je vois ce qu'est devenue *L'Heure de la Bonne Nouvelle*, et que je considère ceux qui ont saisi le flambeau lancé par Gaston, je ne peux que louer Dieu et l'en remercier !

Ça ne m'a pas pris très longtemps pour passer à travers ce petit livre ! Et à vous, maintenant, je souhaite : bonne lecture !

Marj Robbins

INTRODUCTION

Si j'ai décidé de mettre par écrit mon histoire, ce n'est certes pas pour attirer l'attention sur moi ou sur quelqu'un d'autre de ma famille, mais c'est pour que vous puissiez voir l'œuvre du Seigneur dans nos vies, comme le dit l'Écriture : « Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur » (1 Corinthiens 1. 31).

Je dois vous dire que ça m'a pris du temps avant de commencer ; mais plus j'y réfléchissais, plus je me disais que cela pourrait encourager certains amis ou en stimuler d'autres à s'engager dans les voies du Seigneur. Car la vie, c'est un cheminement qui nous mène vers notre patrie céleste, notre vrai chez-nous, si du moins nous avons accepté Jésus comme Guide et Seigneur de nos vies.

C'est surtout pour mes enfants, mes petits-enfants et leurs enfants que je laisse ce récit ; et bien sûr, pour tous mes amis francophones et anglophones. D'ailleurs, c'est à la demande de plusieurs d'entre eux que j'ai été encouragé à écrire nos expériences comme famille ; et je dois vous avouer que, sans la direction du Seigneur tout au long de ma vie, je n'aurais pas grand-chose d'intéressant à vous raconter.

Je suis tellement redevable envers tous ceux qui ont cheminé avec moi pendant mon enfance, et plus tard pendant ma vie de jeunesse. Pour leur encouragement, pour l'enseignement reçu, pour leur patience à plusieurs reprises, en commençant par mes parents, nos guides spirituels, plusieurs amis, et plus tard, ma belle

Marguerite qui est devenue mon épouse. Tout au long de ma vie, elle m'a appuyé, m'a encouragé à garder le cap sur le ministère que le Seigneur avait placé devant nous. Je ne serais pas où je suis sans elle. Quel cadeau le Seigneur m'a donné en elle !

Tout d'abord, c'est Dieu qui a mis sur mon cœur le fardeau pour l'évangélisation, la vision des âmes et leur besoin de connaître Jésus-Christ comme Sauveur. Mais je tiens à mentionner deux personnes qui ont été des gens clés pour me lancer dans le ministère d'évangélisation.

Le Seigneur s'est servi de Bob McLaren, que j'ai connu quand j'étais à Elliot Lake, pour m'introduire au ministère évangélique à la radio en 1961 ; ce qui plus tard, une fois revenu au Québec, m'a conduit à la télévision en 1964.

Je vous rapporte un vieux souvenir. J'assistais à une conférence sur l'évangélisation qui avait lieu à Toronto, et où j'étais invité comme conférencier ; mon tour venu, je me présente avec un cornet d'écorce et je demande à Patrick Long (qui présidait la réunion) de bien surveiller la porte, au cas où… puisque j'allais lancer quelques appels d'orignal. Plusieurs ont bien ri, mais j'ai poursuivi en leur disant que j'étais sûr comme eux que « ça ne marche pas en ville, mais que dans le bois, là ça marche ». J'ai continué en leur disant qu'avec la radio et la télévision, nous pouvions atteindre les gens là où il serait impossible de les rejoindre autrement. Nous y croyons fermement, c'est pourquoi nous poursuivons toujours après 50 ans de ministère, sous la direction du Seigneur.

La deuxième personne clé, ce fut mon jeune frère Jacques, professeur d'école, qui m'a donné la vision des besoins chez les enfants ; et ce fut la naissance de Joli-B, en 1963. Tout en présentant ce projet de vacances aux familles, pour leurs enfants,

Jacques ne manquait pas de souligner que du même coup, les parents profiteraient d'une vacance bien méritée. Bien sûr que notre but était, et demeure toujours, de présenter la Bonne Nouvelle de Jésus aux enfants. Gloire à Dieu pour la continuité de ce merveilleux ministère.

Voici ma prière et mon souhait : que tous ceux qui prendront le temps de lire mon exposé soient encouragés et bénis. Je dois ajouter que toutes ces années sont l'œuvre de notre foi dans un Dieu qui a toujours répondu à nos multiples besoins.

Je me souviens de notre frère Gaston Racine qui nous rappelait cette parole de Jésus : « Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible » (Matthieu 17.20).

C'est ce que nous avons vécu, sous la direction de notre GRAND DIEU.



Marie et Denis Jolin, en 1929.